

MAISON REFUGE

SÉVERINE HUBARD PRÉSENTE UNE EXPOSITION INSPIRÉE PAR LE LIEU LUI-MÊME OÙ ELLE POURSUIT SON EXPLORATION DES ARCHITECTURES À TRAVERS DES SCULPTURES, DES VIDÉOS ET DES DESSINS À LA DÉFONCEUSE ÉLECTRIQUE.

Séverine Hubard, Refuge
3 juillet – 19 septembre

Centre d'art La Villa Beatrix Enea
2, rue Albert-le-Barillier, 64600 Anglet.
05 59 58 35 60.

Mardi au samedi, 10 h – 13 h et 14 h – 18 h.
Ouvert le 14 juillet.

▽ **Séverine Hubard, *Ma bibliothèque de planches décoratives*, 2001.** Planches de bois, chutes de magasins de bricolage. Dimensions variables. © DR.

Avec ses cheminées, ses boiseries, ses escaliers d'origine, l'élégante bâtisse qui accueille le centre d'art a conservé son caractère domestique. C'est ce qui a d'emblée retenu l'attention de Séverine Hubard, sensible aux architectures et aux espaces occupés. À la croisée de l'art contemporain, de l'architecture, du design, ses projets ont souvent pour point de départ la rencontre avec un lieu dont elle sait voir les ressources cachées, sans chercher à effacer l'existant. Ils prennent la forme de constructions échafaudées avec des matériaux de récupération, mais aussi de vidéos ou de dessins. La belle maison d'Anglet lui a inspiré une réflexion sur la notion de

**VOIR LES RESSOURCES
CACHÉES D'UN LIEU.**

refuge, une maison qui protège, mais aussi que l'on protège. Jouant avec les espaces et l'esprit du lieu, elle expose des œuvres antérieures et des œuvres produites spécialement pour l'occasion. Une bibliothèque de planches décoratives réalisée avec des chutes de magasins, des fenêtres ornées et consolidées avec du scotch de peintre à la manière des protections anti-bombardements des magasins pendant la guerre... C'est toute la question de la mémoire et de la sauvegarde des monuments qui traverse en filigrane cette exposition où les matériaux de bricolage deviennent motifs décoratifs, entre embellissement et réparation. ■

Maëva Robert

